


I'HUMANITÉ



rouge

*Prolétaires de tous les Pays, Peuples et Nations opprimés,
UNISSEZ-VOUS !*

I F Boite Postale 134, Paris-20^e
C.C.P. LA SOURCE - 30226-72

HEBDOMAIRE D'INFORMATIONS ET D'ETUDES
MARXISTE-LÉNINISTE
AU SERVICE DES LUTTES DES OUVRIERS, PAYSANS
ET INTELLECTUELS

1^{re} ANNEE N° 10
JEUDI 24 AVRIL 1969

27 Avril : NON !

1^{er} Mai : Journée de lutte de classe

Préparons-nous à l'action !

TCHÉCO- SLOVAQUIE

LE SOCIAL-IMPÉRIALISME RUSSE ACCENTUE SA MAIN-MISE



L'ordre de l'occupant soviétique...

Le projet de loi soumis au référendum constitue une tentative de faire ratifier par le peuple la mise en place de véritables structures fascistes. La « réforme du Sénat » et la « régionalisation » à la sauce gaulliste ont un contenu de classe précis qui dépasse, et de loin, leur simple caractère de décentralisation administrative.

La bourgeoisie française, la grande bourgeoisie des groupes monopolistes, consciente de la faiblesse croissante de son pouvoir, entend solutionner ses difficultés en recourant au renforcement de son autorité. Le capitalisme monopoliste d'Etat ne peut plus maintenir sa domination politique, poursuivre son exploitation économique, perpétuer son oppression sociale si ne sont pas modifiées dans le sens d'un durcissement les organes d'administration et de répression dont il dispose.

Le scrutin de dimanche a pour objet de fournir à ce processus de fascisation un support « légal », une justification électorale. Le soutien populaire que de Gaulle et les intérêts qu'il défend ne rencontrent pas spontanément est de la sorte sollicité et recherché dans les urnes.

Les « Conseils régionaux » et le nouveau Sénat constitueront des assemblées corporatives identiques à celles imposées par les dictatures fascistes, en Italie par Mussolini, en Espagne par Franco, au Portugal par Salazar. C'est la doctrine du vieux traître Pétain qui, de nouveau triomphera, non plus cette fois-ci grâce aux bayonnettes de l'étranger, mais simplement à la faveur de la ruse savamment conjuguée avec le piège de l'électoratisme. La « participation » pourra alors dévoiler son véritable visage. L'ouvrier sera contraint de « participer » plus que jamais à l'accentuation des bénéfices du patron, le petit paysan devra se soumettre aux exigences du hobereau, l'enseignant et l'étudiant n'auront plus à étudier que les disciplines nécessaires et utiles au renforcement de l'oligarchie des monopoles, les artisans et petits commerçants n'auront plus, à court terme qu'à délaissier leurs ateliers et boutiques pour rejoindre les tristes bataillons du chômage.

En fait de Gaulle, disposant à l'Assemblée nationale d'une majorité inconditionnelle aux ordres, aurait pu imposer ces dispositions nouvelles par la seule voie parlementaire.

S'il a préféré le recours au « Suffrage universel », c'est parce qu'il comprend la nécessité pour lui de disposer d'une base de masse, regroupant tout ce qu'il y a de réactionnaire et de disponible pour le fascisme. Sans le soutien actif de tous ces nostalgiques de la violence bourgeoise, le pouvoir des monopoles courrait de plus en plus vite à son effondrement.

Le processus de la fascisation développé depuis mai-juin 1968 n'est pas encore parvenu à entraîner l'appui actif de larges couches populaires. Sans doute les groupes de choc organisés sous les sigles de C.D.R. ou S.A.C. ont-ils tenté de se développer. Mais ils se sont heurtés aux ripostes résolues des étudiants et des ouvriers d'avant-garde. Lorsque l'Amicale des Anciens de la 2^e D.B. a appelé à envahir et saccager la faculté des Lettres de Paris, loin de reculer devant la menace, trois mille étudiants se sont regroupés à Censier pour défendre l'Université.

(suite page 8).

Que signifie le récent « limogeage » de Dubcek du secrétariat du P.C. Slovaque au profit de Husak ? La presse bourgeoise se complait à opposer Dubcek, l'« homme du printemps de Prague » et Husak l'homme de la « fermeté », « l'homme des Russes »...

En fait, il ne s'agit que d'une péripétie, l'essentiel n'est pas là.

D'ailleurs Husak a clairement dit que le changement apporté ne concernerait que les « méthodes d'application » (mais que l'orientation politique resterait celle d'après janvier : celle de la capitulation devant l'occupant soviétique, appelée hypocritement « normalisation des rapports avec l'U.R.S.S. »).

Dubcek a reconnu sa responsabilité dans les « faiblesses » de l'application de cette politique ; il est clair que les deux hommes sont au fond du même côté : celui du révisionnisme (retour au capitalisme) et de la collaboration avec l'envahisseur soviétique.

Dubcek compromettrait la domination soviétique par ses « faiblesses libérales » envers le mouvement de résistance populaire des Tchécoslovaques et par ses velléités d'« ouverture » vers l'impérialisme occidental, qu'il avait pourtant provisoirement abandonnées après janvier ; mais les Soviétiques ont préféré jouer sur une carte sûre : l'inconditionnel Husak.

Ce sont d'ailleurs les manifestations populaires anti-soviétiques qui ont provoqué le « départ » de Dubcek, incapable de « maintenir l'ordre » (entendez l'ordre de l'occupant soviétique).

Car l'essentiel est là : le peuple tchécoslovaque n'a cessé de résister contre l'envahisseur et contre l'asservissement de la Tchécoslovaque dans tous les domaines envers l'U.R.S.S.

Le « départ » de Dubcek et la valse des marionnettes collabos ne doit pas cacher l'essentiel : le social-impérialisme soviétique. La dernière vague de manifestations déclenchée à l'occasion de la victoire de l'équipe de hockey sur glace tchécoslovaque sur l'équipe soviétique au championnat de Stockholm le 28 mars dernier, a montré le courage du peuple tchécoslovaque et détruit les informations des journaux bourgeois sur la soit-disant « tristesse » des Tchécoslovaques après le départ de Dubcek. En s'attaquant aux bureaux des agences soviétiques, les quartiers généraux, casernes, véhicules militaires de l'armée soviétique, le peuple tchécoslovaque a montré sa détermination et son courage et à n'en pas douter le peuple tchécoslovaque persévéra dans sa résistance. Ce n'est pas seulement contre l'agression armée que lutte le peuple, c'est aussi contre cette agression permanente qu'est l'exploitation impérialiste de la Tchécoslovaque par l'U.R.S.S.. La fable de l'intervention comme « devoir socialiste » ne résiste pas aux faits : l'intervention armée est une conséquence logique de la politique social-impérialiste des Soviétiques, elle était inévitable à partir du moment où la Tchécoslovaque risquait d'échapper à l'emprise russe ; du même coup l'U.R.S.S. as-

surait encore plus fermement son hégémonie de « grande puissance mondiale » impérialiste.

Comment se manifeste le social impérialisme ?

Il s'exerce essentiellement à travers le Comecon (soit-disant communauté économique des pays socialistes) ; à l'intérieur du Comecon l'U.R.S.S. prêche des « théories » du genre de celle de la « spécialisation », appelée forme supérieure de la « division internationale du travail », en clair cela signifie que les petits pays ne peuvent pas édifier une économie indépendante, donc doivent devenir « des compléments économiques » de la grande puissance qu'est l'U.R.S.S., des colonies fournissant des matières premières ou alimentaires et achetant des produits finis de l'U.R.S.S. ou inversement (c'est le cas de la Tchécoslovaque) mais l'important est que l'échange est scandaleusement inégal. Par exemple, la Bulgarie est devenue le « verger et le potager » de l'U.R.S.S. Pour la Tchécoslovaque, pays fortement industrialisé, le cas est différent : l'U.R.S.S. avec 140 tonnes de minerai de fer qu'elle livre, soutire une quantité de produits finis équivalents au prix de 380 tonnes de minerai ; autre exemple : du matériel roulant échangé contre 1 300 tonnes de pétrole soviétique serait échangé contre 3 400 tonnes de pétrole occidental ! Le principe de l'échange pour les Soviétiques : vendre à prix fort et acheter à vil prix — on pourrait citer beaucoup d'autres traits du pillage impérialiste de la Tchécoslovaque, mais une conclusion s'impose d'ores et déjà : la Tchécoslovaque est entièrement soumise aux exigences de l'économie russe. De là découlent les autres problèmes : impossibilité pour la Tchécoslovaque d'être indépendante sur le plan politique, développement des contradictions inter-révisionnistes ; la clique Dubcek par exemple, représentant une partie de la nouvelle bourgeoisie, trouvait plus avantageux pour ses profits de se tourner vers l'impérialisme occidental ; le coup d'arrêt à cette politique fut donné par l'intervention armée des révisionnistes soviétiques. Ceux-ci ont tiré une leçon des événements de l'an dernier : il fallait installer une clique qui leur soit entièrement fidèle. Mais cela ne pouvait se faire brutalement après l'intervention armée et la résistance populaire. On ramène d'abord Dubcek dans le droit chemin (celui de l'impérialisme soviétique), et tout fut fait pour mettre au pouvoir la clique Husak ; c'est maintenant chose faite. Cette situation est la même que celle des pays opprimés par l'impérialisme U.S., qui installe et change à volonté ses valets à la tête de ces pays (Amérique Latine notamment).

C'est contre cette exploitation honteuse, contre la répression du mouvement populaire par le gendarme soviétique et contre la clique de collabos à la Husak que lutte le peuple tchécoslovaque, les communistes révolutionnaires en tête.

La voie de la résistance prolongée sera la voie de la victoire !

Nous terminons cette semaine la publication des messages au IX^e Congrès du P.C.C. ; rappelons qu'à ce jour 1977 messages sont parvenus au congrès. Le congrès, après avoir approuvé le rapport politique présenté par le vice-président Lin Piao a mis à l'ordre du jour l'élection du Comité Central.

Vive le IX^e Congrès du P.C.C.



Le Bureau Politique
du Groupe d'Organisation Nationale
de la Guadeloupe
(le 5 avril 1969).

GADELOUPE

Grâce à la pensée du président Mao, les mouvements de libération nationale brisent chaque jour la double alliance : impérialisme-révisionnisme moderne, démontrant clairement la nature contre-révolutionnaire du révisionnisme moderne. Nous voulons citer comme preuve, le grand bond en avant de la lutte révolutionnaire du peuple guadeloupéen pour son Indépendance nationale, contre le colonialisme français et la direction révisionniste et anti-nationale du Parti « Communiste Guadeloupéen ».

GRECE

De concert avec les révolutionnaires du monde entier, les révolutionnaires grecs, débordant d'enthousiasme révolutionnaire, prêtent une grande attention au 9^e congrès du Parti Communiste Chinois, afin d'obtenir de nouvelles expériences et forces pour édifier un Parti Communiste Grec Marxiste-Léniniste, diriger la lutte révolutionnaire du peuple grec contre l'impérialisme, le fascisme et le révisionnisme moderne, et conquérir la libération nationale et la démocratie populaire.

L'Organisation Marxiste-Léniniste
des émigrés politiques grecs.
(avril 1969).

AUSTRALIE

Votre 9^e Congrès synthétisera le grand progrès du marxisme, du léninisme, de la pensée de Mao Tsé-toung et les énormes développements dans le monde contemporain. Il résumera la grande victoire remportée par la pensée de Mao Tsé-toung dans la Grande Révolution Culturelle Proletarienne qui ébranle le monde. Tout cela revêt une importance inestimable pour les révolutionnaires d'Australie et tous les autres révolutionnaires.

E.F. Hill, Président du Parti Communiste
(Marxiste-Léniniste) d'Australie.

ITALIE

En Italie, dans la lutte de classes aiguë qui voit les ouvriers, les paysans pauvres et les étudiants révolutionnaires s'engager toujours plus avant dans la lutte, le Parti Communiste d'Italie (marxiste-léniniste) assume toujours plus décidément son rôle d'avant-garde prolétarienne à la tête des masses. Notre parti, armé de la pensée de Mao Tsé-toung, fort de ses liens étroits avec les masses, s'aguerrit en affrontant les persécutions accrues de l'appareil bourgeois et les attaques et manœuvres de la bourgeoisie et des révisionnistes de tout accabit.

Le C.C. du Parti Communiste d'Italie (Marxiste-Léniniste).

THAÏLANDE

Le peuple révolutionnaire thaïlandais dirigé par le Parti Communiste de Thaïlande se réjouit considérablement de la convocation du 9^e Congrès du Parti Communiste Chinois, ajoute-t-elle. Il est déterminé à redoubler d'efforts pour étudier la pensée de Mao Tsé-toung et à poursuivre avec persévérance la guerre du peuple afin de renverser la domination réactionnaire de la clique U.S.-Thanom et d'établir son propre pouvoir politique.

« La Voix du Peuple Thaïlandais »

INDONÉSIE

Dans son nouveau programme pour la démocratie populaire en Indonésie, le Parti Communiste d'Indonésie souligne avec justesse : « Le grand prolétariat et le grand peuple chinois, armés de l'invincible pensée de Mao Tsé-toung et qui ont déjà bâti le bastion le plus sûr de la révolution mondiale, se tiennent fermement du côté du peuple indonésien et soutiennent résolument la révolution indonésienne ».

Jusuf Adjitorop, chef de la délégation du Comité central
du Parti Communiste d'Indonésie
le 3 avril 1969, en R.P. de Chine

BIRMANIE

« Le 9^e congrès du Parti Communiste Chinois a insufflé une force incomparable à notre Parti Communiste de Birmanie et a considérablement élevé la force de combat du peuple, des membres du Parti, des combattants de l'armée populaire, des partisans populaires et des miliciens de notre pays qui continuent à aller fermement de l'avant suivant la ligne définie par le feu président Takin Than Tun, à savoir : « Gagner la guerre et arracher le pouvoir ».

Le C.C. du Parti Communiste de Birmanie.

CEYLAN

Nous nous engageons à se faire guider par la pensée de Mao Tsé-toung et à lier cette pensée aux conditions concrètes de la pratique révolutionnaire de notre pays.

La brillante lutte idéologique que vous avez menée contre les théories empoisonnées du révisionnisme moderne a revivifié l'ensemble du mouvement communiste international et a rendu possible la défaite rapide de l'impérialisme mondial, du révisionnisme moderne et de toute la réaction. Elle a frayé la voie pour la victoire finale de la révolution mondiale.

Votre camarade N. Sanmugathan,
Secrétaire général du Parti Communiste de Ceylan
Le 3 avril 1969.

BOLIVIE

Les communistes marxistes-léninistes boliviens, armés du marxisme, du léninisme, de la pensée de Mao Tsé-toung, persistent en toutes circonstances dans la lutte intransigeante contre l'impérialisme américain et ses laquais en Bolivie, les militaires réactionnaires. A travers notre lutte pour la libération nationale, nous avons compris l'importance de l'expérience que le Parti et le peuple chinois ont accumulée au cours de leur révolution de Libération et de la Grande Révolution Culturelle Proletarienne en cours.

Le C.C. du Parti Communiste Marxiste-Léniniste de Bolivie.

JAPON

Le succès de ce congrès est un encouragement sans limite non seulement pour le peuple chinois, mais également pour le prolétariat et les peuples du Japon et du monde entier. Ce congrès inscrit une brillante page dans l'histoire de la marche victorieuse de la révolution socialiste chinoise aussi bien que dans celle de la révolution prolétarienne mondiale.

Le Conseil national du Parti Communiste japonais (gauche)

— Attention : Numéro Spécial 1^{er} Mai en vente dès mardi —

Lisez Pékin-Information n° 15
« MAO TSÉ-TOUNG SUR L'ÉDIFICATION DU PARTI »

Commandez-le :
A.A.F.C., 32, rue M. Ripoché, Paris (14^e)

EDITORIAL (Suite de la page 1)

Du coup c'est seulement dans l'ombre, la nuit, que les commandos fascistes du gaullisme ont tenté quelques sorties contre des militants en train de coller des affiches en faveur du « NON ». Des coups de poignards ont été frappés dans le dos de travailleurs à Paris comme à Marseille. Mais il est clair pour l'instant que l'aventure fasciste ne suscite nullement l'engouement des masses.

Le danger n'en demeure pas moins réel. Dans le but d'arracher la décision, de Gaulle pratique une fois de plus le chantage au départ. En dehors de Sa Majesté, la France serait vouée au chaos. Quel mépris des forces créatrices du peuple ! Quelle attitude immorale qui révèle encore, s'il en est besoin, le contenu de classe de ce prétendu grand capitaine, soi-disant champion de l'indépendance nationale ! Pour lui, les intérêts de la France s'identifient à ceux des banques et autres groupes monopolistes exploités, c'est-à-dire à ceux d'une poignée d'individus. Pour nous, les intérêts de la France sont ceux de l'immense majorité du peuple, ceux de la classe ouvrière, des petits paysans, des intellectuels progressistes, des petites gens qui peinent et souffrent chaque jour davantage sous le joug insupportable du régime capitaliste.

Demain, les masses populaires devront voter « NON », mais se tenir prêtes à riposter à toute tentative de violence des forces hideuses de la bourgeoisie. Plus que jamais sont à l'ordre du jour les fières et dernières paroles de l'écrivain tchèque, Julius Fucik, pendu par les nazis : « Hommes, soyez vigilants ! »

Quel qu'en soit le résultat, ce scrutin de référendum ne suffira pas pour renverser le pouvoir des monopoles.

Déjà les équipes de rechange sont en place. La bourgeoisie sait toujours placer ses œufs dans tous les paniers. L'opération « centriste » est en cours. De Giscard d'Estaing à Guy Mollet en passant par Alain Poher, ces messieurs, comme en juin 1968, sont disponibles et prêts pour la relève.

Nos camarades, adhérents et militants de base du Parti Communiste Français, peuvent ainsi mesurer à sa juste valeur la politique de « programme commun » et d'unité sans principes qui leur a été imposée par Waldeck Rochet et leurs autres dirigeants. Ils peuvent aussi apprécier à sa juste valeur la théorie révisionniste selon laquelle le passage du capitalisme au socialisme pourrait s'effectuer par une voie pacifique parlementaire et électoraliste.

Les marxistes-léninistes les appellent fraternellement à prendre conscience, à ne plus se laisser abuser, à se préparer activement aux luttes de masse inéluctables et indispensables contre le facisme, contre le pouvoir des monopoles et pour l'écrasement de ce capitalisme d'état dont Lénine nous a enseigné qu'il est « l'antichambre du socialisme ». Avec le 1^{er} mai les travailleurs auront l'occasion de porter le combat sur son véritable terrain, celui de la lutte des classes. Travailleurs manuels et intellectuels, soyez vigilants !

Unité à la base et dans l'action contre toute tentative fasciste, contre le pouvoir des monopoles, pour le socialisme !

Nous voterons non le 27 avril, mais surtout, préparons dès maintenant la manifestation du 1^{er} mai pour en faire une puissante démonstration de lutte de classe.

ROUMANIE

Le message de félicitations du comité central du parti communiste roumain au parti communiste chinois à l'occasion de son 9^e congrès.

Le 3 avril 1969.

Au 9^e Congrès du Parti Communiste Chinois,

Au camarade Mao Tsé-toung, Président du Presidium du Congrès,

Chers camarades,

Au nom des communistes et de tout le peuple roumain, le Comité Central du Parti Communiste Roumain adresse ses chaleureuses salutations de camaraderie aux délégués du 9^e Congrès du Parti Communiste Chinois, à tous les communistes chinois et au peuple chinois frère, souhaite que le Congrès soit couronné de succès et que le Parti Communiste Chinois remporte des succès dans l'édification socialiste et dans les activités visant au progrès et à la prospérité de la République Populaire de Chine.

Nous sommes convaincus que les relations existant entre le Parti Communiste Roumain et le Parti Communiste Chinois, les relations amicales entre la République Socialiste de Roumanie et la République Populaire de Chine et leur coopération multilatérale continueront à se développer sur la base des principes du marxisme-léninisme, de l'internationalisme socialiste, dans l'intérêt de nos deux peuples, du socialisme et de la cause de la paix.

Au moment où les C.D.R. attaquent des camarades (voir page 5), à Bagnolet ce sont des responsables du P. « C. » F. qui donnent l'ordre à leurs militants trompés, d'attaquer... des diffuseurs de l'Humanité Rouge !

Mais la population, en défendant nos camarades montre qu'elle réagit de plus en plus violemment contre de tels procédés d'inspiration fasciste, qu'ils soient signés « C.D.R. » ou P. « C. » F.